

GENEALOGIE JURASSIENNE

No 56 Informations généalogiques Printemps 2007

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



Le haut fourneau de Delémont vers 1850

(Musée jurassien d'art et d'histoire, Delémont)

Editorial

2007, année anabaptiste

Selon le *Dictionnaire historique de la Suisse (DHS)*, l'anabaptisme, apparu vers 1520 dès les débuts de la Réforme, mêle des éléments très divers, piété populaire médiévale, critique humaniste, anticléricalisme latent. «Après l'échec du mouvement communal et révolutionnaire de la guerre des Paysans (1525), les croyants qui, dans leur tentative de rétablir le véritable christianisme, s'engagent pour une réforme plus radicale vont rejoindre le mouvement anabaptiste, qui se distancie toujours davantage de Zwingli et de Luther (...) L'appellation d'anabaptistes est alors donnée à tous ceux qui refusent le baptême des enfants pour pratiquer le baptême d'adultes instruits dans la foi. Leur critique radicale de la société et de la vie religieuse de leur époque, de l'alliance jugée funeste, entre Eglise et Etat, leur attire rapidement les foudres du pouvoir qui tente à plusieurs reprises de les ramener à l'Eglise officielle.»

«Jusqu'au début du XVIII^e s., les anabaptistes persécutés sur le territoire de la Confédération se réfugient en Moravie, puis en Alsace et au Palatinat. Dès le XVIII^e s., ils trouvent également refuge dans l'évêché de Bâle, le Jura neuchâtelois, la région de Montbéliard (F), aux Pays-Bas et en Amérique du Nord. Dans la plupart de ces endroits, leurs descendants, très actifs dans la recherche généalogique, vivent aujourd'hui encore. Nombre d'entre eux se sentent attachés à leur héritage et font partie de l'Eglise libre mennonite, qui compte un million de membres répartis dans le monde entier.(...) En Suisse, la présence continue de communautés anabaptistes-mennonites du XVI^e s. à nos jours n'est attestée que dans le canton de Berne(surtout dans l'Emmental), qui s'est pourtant illustré par une attitude particulièrement dure pendant plus de deux cents ans, bannissant des centaines d'individus».

Le comité d'organisation de l'Année anabaptiste 2007 «souhaite entre autre démontrer que par des siècles de mise à l'écart, de fuite et d'émigration des anabaptistes et de la dissémination internationale de leurs nombreux descendants, la région de l'Emmental est reliée à un réseau anabaptiste international (...) L'oppression, la persécution et l'expulsion des anabaptistes au cours des XVI^e à XVIII^e siècles a laissé des traces jusqu'aujourd'hui dans l'Emmental et le Jura bernois. L'année commémorative 2007 vise à informer sur l'origine, l'évolution et la situation actuelle des anabaptistes». Dans ce but, toute une série de manifestations – expositions, conférences, excursions, etc. – sont organisées durant cette année, auxquelles participe la communauté mennonite jurassienne. Du 1^{er} mai au 30 octobre, elle organise des excursions avec guide «sur les traces des anabaptistes dans le Jura», avec visite de lieux tels que le Pont des Anabaptistes, le Jeanguï, la Grotte de Moron. Les personnes intéressées trouveront des informations détaillées sur le site : www.anabaptism.org ou chez Pierre & Lydia Zürcher, 032 489 10 79, lydia.z@sysco.ch.

Dans le cadre de l'«Année anabaptiste 2007», la Société neuchâteloise de généalogie invite cordialement les membres du Cercle Généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle à participer à sa sortie de printemps "Sur les traces des anabaptistes du Jura", samedi 9 juin 2007. Le programme proposé est le suivant : rendez-vous sur le parking du CIP à Tramelan, visite guidée de l'exposition "De l'Emmental au Jura, d'un refuge à l'autre" et des archives anabaptistes à la chapelle du Jean Gui , apéro et repas en commun au CIP de Tramelan, visite guidée à la grotte des chèvres à Moron, lieu de refuge et de rassemblement des anabaptistes au 18^e siècle.

Une invitation avec bulletin d'inscription est jointe à ce numéro de *Généalogie jurassienne*.

François Kohler

Sommaire

Articles et documents

Une famille de maîtres de forges : les Bornèque de Bellefontaine, par *François Kohler*..... 3

Entraide /Activités du Cercle

Questions 10

Réunions et manifestations..... 13

Une famille de maîtres de forges : les Bornèque de Bellefontaine

Par François Kohler

L'*Annuaire du Jura Bernois pour l'année 1868*, offert en prime gratuite aux abonnés du journal *Le Jura*, de Porrentruy¹, sous la «nomenclature complète, par ordre alphabétique, des villes, villages, hameaux, fermes et maisons isolées du Jura bernois», on trouve cette description: «Dans les environs de St-Ursanne, on trouve les forges de Bellefontaine autrefois très florissantes. M. Pierre Bornèque, un des anciens propriétaires, s'est fait remarquer par sa charité inépuisable envers la classe ouvrière. M. Stockmar chercha vainement à redonner de la vie à l'industrie ferrugineuse, qui se meurt faute de moyens de communication qui permettent de lutter avec la concurrence des fers de Belgique et d'Angleterre. Les hauts-fourneaux sont actuellement démolis, et les bâtiments de l'usine servent à une fabrique d'armes, qui occupe un grand nombre de bras dirigés par M. Cordier.»

Ces quelques lignes, évoquant l'industrie jurassienne du fer au moment où elle traverse une crise, rappelle aussi le nom d'un de ses anciens propriétaires : Pierre Bornèque. Qui était-il ? D'où venait-il ? Quelles attaches lui et sa famille avaient-ils avec le Jura ? Avant de tenter de répondre à ces questions concernant l'un deux, il convient de rappeler brièvement qui étaient les propriétaires des hauts-fourneaux jurassiens, aujourd'hui disparus, au XIXe siècle.

Les propriétaires des forges et fonderies du Jura au XIXe siècle

Du prince-évêque de Bâle aux maîtres de forges francs-comtois

Depuis le XVIIe siècle jusqu'au milieu du XIXe siècle, la principale industrie du Jura fut la sidérurgie : le sous-sol de la vallée de Delémont recelait les gisements de fer les plus étendus de Suisse. Vers 1600, le prince-évêque de Bâle Christophe Blarer de Wartensee rétablit les finances de son Etat en exploitant ses ressources minières. L'annexion de l'ancien Evêché de Bâle par la France révolutionnaire mit fin au monopole de l'Etat dans la production du fer jurassien. Les propriétés du prince-évêque, chassé de Porrentruy par les troupes françaises en 1792, furent déclarées biens nationaux et mises en vente à des particuliers. Les hauts-fourneaux furent rachetés à leurs premiers acquéreurs par des maîtres de forges de Belfort et Audincourt.

Paul George et Jean-Pierre Cugnotet deviennent propriétaires des forges d'Undervelier en 1794, puis, après l'occupation du Jura méridional par la France en décembre 1797, de celles de Courrendlin et du martinet de Reuchenette. De leur côté, en 1797, Jean Georges Meiner et Pierre François Bornèque, l'aîné, rachètent le haut-fourneau de Bellefontaine, puis, en 1801, l'«enclos de Lucelle», qu'ils convertissent en fonderie, exploitée en association avec le conseiller général Binninger. Par la suite, Meiner et Bornèque s'associent aussi avec le négociant Blétry, lequel avait repris des parts de George et Cugnotet, pour l'exploitation des usines d'Undervelier et Courrendlin. Entré en 1800 au service de George et Cugnotet, François Finot, rachète la part de son oncle Paul George et épouse Marie-Françoise-Julie Cugnotet, la fille de Jean-Pierre et Marie-Thérèse-Victoire, née Blétry. Jusqu'à son décès en 1840, il dirigera les forges d'Undervelier et Courrendlin, dont il partage la propriété avec sa belle-mère.

La réunion de l'ancien Evêché de Bâle à la Suisse et au canton de Berne en 1815 ne remet pas en cause la propriété privée des forges et hauts-fourneaux jurassiens. En 1817, la famille bâloise Paravicini, active dans le commerce du fer et des métaux, rachète Lucelle et sa succursale Saint-Pierre, alors en grandes difficultés financières. Par la suite, les Paravicini ainsi que plusieurs familles d'industriels et banquiers bâlois prendront une part active dans la transformation des compagnies de forges, alors en nom collectif, en deux sociétés anonymes.

¹ Porrentruy, Imprimerie et Lithographie de Victor Michel, 1868, p. 88

Articles et documents

La Compagnie des forges de Bellefontaine et dépendances

La "Compagnie des forges de Bellefontaine et dépendances", constituée le 20 juin 1840, a pour but «l'exploitation des forges de Bellefontaine, de Lucelle, des usines du Pont d'Able, de Courchavon, de St-Pierre, du haut fourneau de Delémont et leurs dépendances». Son capital social d'un million cinq cent mille francs de France est divisé en cent actions, nominatives et indivisibles, de 15'000 francs de France, portant intérêt de 6 %. Elles se répartissent entre les familles des anciens propriétaires de Bellefontaine Meiner et Bornèque et les Paravicini ainsi que quelques autres familles bâloises : Forcart, Vischer et Zaeslin.

Actionnaires de la Compagnie des forges de Bellefontaine et dépendances		
Xavier Bornèque, directeur du haut -fourneau de Delémont	14	
François Bornèque l'aîné, ancien maître de forges, demeurant à Fontenais	13	
Eugène Bornèque, directeur des forges de Bellefontaine	9	
Sophie Royer, née Bornèque, banquier à Belfort	4	
<i>Famille Bornèque</i>		40
Louis Meiner, fils, directeur adjoint de Bellefontaine	9	
Louise Sahler, née Meiner	2	
François Berger, née Meiner	2	
<i>Famille Meiner</i>		13
Rodolphe Edouard Paravicini-Maillard	6	
Rodolphe Paravicini Presiwerk, marchand de fer à Bâle	14	
Léonard Paravicini-Burckardt, marchand de fer et métaux, à Bâle	7	
<i>Famille Paravicini</i>		27
Dietrich Forcart	3	
Achille Forcart	2	
Rodolphe Forcart	2	
<i>Famille de feu Rodolphe Forcart-Weiss, passementier à Bâle</i>		7
<i>Vischer et fils, de Bâle</i>		7
<i>Zaeslin Bleyenstein</i>		6
Total		100

Les deux directeurs en chef sont confirmés dans leurs fonctions : Rodolphe Edouard Paravicini pour Lucelle et ses dépendances et Eugène Bornèque pour Bellefontaine, Delémont et le Pont d'Able. Il en est de même pour Louis Meiner, directeur adjoint à Bellefontaine, et Xavier Bornèque, régisseur du haut-fourneau de Delémont, que la société Meiner, Bornèque & Cie avait établi en 1838 pour une exploitation plus rentable du minerai de fer extrait dans la vallée de Delémont.

Cette société, qui devait durer au moins quinze ans, périclité après une décennie. L'*Helvétie* du 16 novembre 1848, annonce que les usines de Lucelle et Saint-Pierre, que dirige alors Xavier Migy, sont à vendre: un haut-fourneau, trois feux d'affinerie, quatre martinets, une tréfilerie, deux scieries, un laminoir, maisons de maître et de directeur, logements ouvriers, écuries, granges et ateliers divers, ainsi que des concessions de mines et une centaine d'hectares de forêts et pâturages. En 1850, Rodolphe Edouard Paravicini-Maillard, avec son frère Emmanuel, rachète Lucelle, tandis que son cousin Léonard prend à bail l'usine de Bellefontaine et le haut-fourneau de Delémont.

Tableau des propriétaires des forges et fonderies jurassiennes au XIXe siècle

Année	Undervelier	Courrendlin	Bellefontaine	Lucelle/St.-Pierre	Delémont	Choindez	Rondez
	1 H.-F.	1 H.-F.	1 H.-F.	2 H.-F.	1 H.-F.	1 H.-F.	1 H.-F.
	Domaines vendus comme biens nationaux						
1793				Bruat (L) Girardin (St.-P)			
1794	George et Cugnotet		Huvelin				
1797			Meiner et Bornèque				
1801	Blétray, Meiner et Bornèque		Meiner, Bornèque, Binninger				
	Finot			Meiner			
1817				Paravicini			
			Meiner, Bornèque, Paravicini				
1838					Bellefontaine		
1840			Société des Forges de Bellefontaine et dép.				
1841	Forges d'Undervelier et dép						
1843/46						Louis de Roll	
1850			Rudolf Eduard et Leonhard Paravicini				
1854/55							Reverchon & Valloton
1858							Soc.des Usines de Vallorbe & Rondez
1863			H.-F. éteint		H.-F. éteint		
1865			Forges d'Audincourt	H.-F. éteints	Etat de Berne		
1872		H.-F. éteint	Fab.d'armes				
1875					Soc.des Forges de Vallorbe et Rondez		
1880	Louis de Roll						
1881	H.-F. éteint						
1883					Louis de Roll		Louis de Roll
1888							H.-F. éteint

La Société des forges d'Undervelier et dépendances

Quant à la "Société des forges d'Undervelier et dépendances", formée le 13 novembre 1840, elle «a pour but l'exploitation des usines d'Undervelier, les Corbez, Courrendlin, Reuchenette, Frinwillier la Foule et dépendances». Son capital social de deux millions de francs de France est divisé en cent actions, dont la moitié est prise en compte par les deux veuves des anciens propriétaires, Marie-Thérèse-Victoire Cugnotet et sa fille Marie-Françoise-Julie Finot. L'autre moitié est répartie entre une trentaine de porteurs, la plupart des capitalistes bâlois – Merian, Burckhardt, Paravicini, La Roche, Sarasin, Ehinger, Speyr, Iselin, Forcart, Vischer, etc – ainsi que Migeon, père, de Morvillars et Veillard ... et deux Jurassiens : Célestin Chatelain, rentier, à Delémont, et le pasteur Morel, de Corgémont.

Dès le milieu des années 1840, les deux compagnies de forges doivent partager le terrain avec la société soleuroise des Usines Louis de Roll, laquelle installe un haut-fourneau à Choindez. En 1853, les «trois sociétés des forges du Jura», à la suite d'une démarche commune, obtiennent un permis de fouilles pour un rayon embrassant une grande partie de la vallée de Delémont, mais elles s'opposent en vain, par voie de pétition au gouvernement bernois en 1854, à l'octroi de l'autorisation de

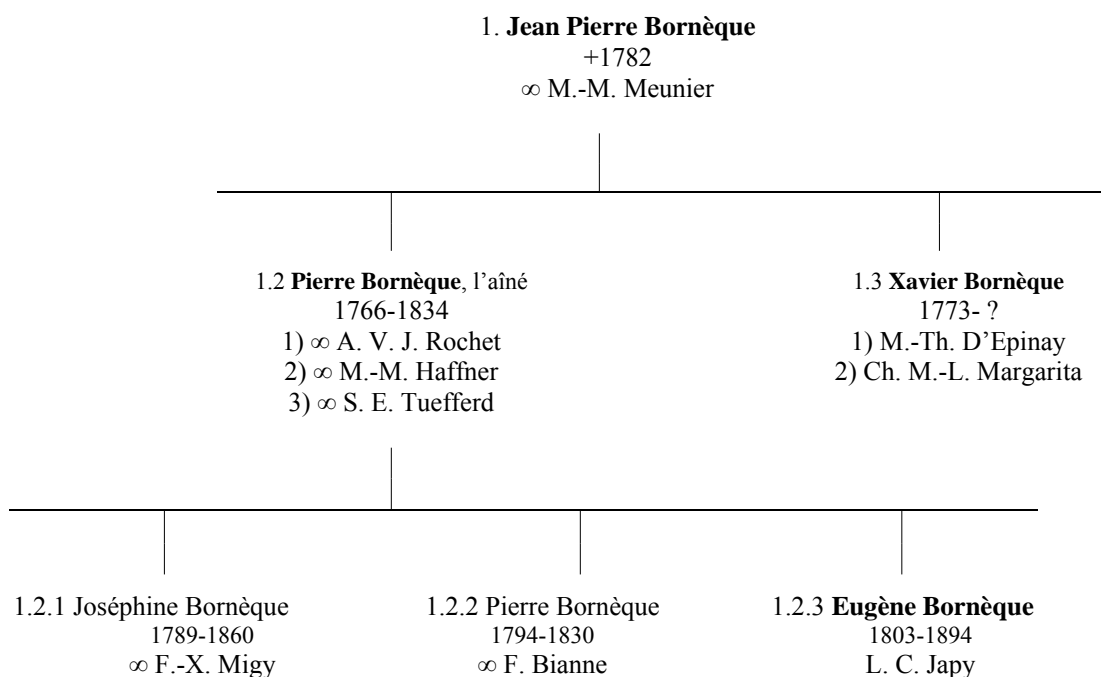
Articles et documents

construire un haut fourneau aux Rondez (Delémont) et d'entreprendre des fouilles dans le district de Delémont à la société vaudoise Reverchon, Vallotton & Cie, de Vallorbe.

L'industrie du fer était alors à l'apogée de sa prospérité. Son brusque déclin au cours de la décennie suivante entraîna l'extinction définitive des hauts fourneaux de Bellefontaine, Delémont, Lucelle et Courrendlin, puis de ceux d'Undervelier et des Rondez au début des années 1880, tandis que la société Louis de Roll SA rachetait tous les sites de la vallée de Delémont. Le tableau ci-dessus résume cette évolution de la propriété des établissements métallurgiques jurassiens entre le monopole d'Etat du prince-évêque de Bâle et le monopole privé constitué par la société Von Roll à la fin du XIXe siècle.

La famille Bornèque

En rachetant Bellefontaine en 1794, Pierre Bornèque est entré dans l'histoire jurassienne et, avec lui, sa famille, laquelle devint bourgeoise de Porrentruy. Au moins trois de ses ressortissants – Pierre, son frère Xavier et son fils Eugène – jouèrent un rôle non négligeable, non seulement en tant que maîtres de forges, mais aussi par leur engagement social et politique. Cette famille est probablement originaire de Bessoncourt, village de la paroisse de Phaffans, à quelques kilomètres à l'est de Belfort, sur la route menant à Altkirch. C'est le village où est né Jean-Pierre Bornèque, le père du futur propriétaire de Bellefontaine. Voici un arbre généalogique simplifié pour situer les liens parentaux entre les personnes susmentionnées.



Première génération

1. **Bornèque Jean-Pierre**, né à Bessoncourt (F 90), mort le 4.9.1782. Il était directeur des forges de Bitschwiller-les-Thann (F 68), dans la vallée de la Thur, au pied du Grand Ballon d'Alsace. Il avait épousé Marie Madeleine Meunier, de Bessoncourt. Il eurent au moins trois fils :

- 1.1 François, * 1762- ?, ∞ Anne-Marie Clad
- 1.2 Pierre François, 1766-1834 (suit)
- 1.3 Joseph Xavier, 1773- ? (suit)

Deuxième génération

1.2 **Bornèque Pierre** François (dit l'aîné), *4.11.1766 à Bitschwiller-les-Thann, + 30.3.1834 à Saint-Ursanne, catholique, naturalisé suisse (1815), bourgeois de Porrentruy.

Marié à 1) Augustine Victoire Joséphine Rochet, 2) Marie Marguerite Haffner, fille de Nicolas, marchand à Colmar, 3) Sophie Elisabeth Tuefferd, * 4.11.1780, + 8.12.1837, fille de Jacques Christophe, négociant à Montbéliard.

Mariage 1 1.2.2 Pierre François (suit)

1.2.1 Joséphine (suit)

Mariage 3 1.2.3 Eugène (suit)

1.2.4 Sophie, * 27.7.1813, ∞ Royer, banquier, Belfort

Pierre Bornèque, directeur de la manufacture de fer blanc de Wegscheid (F 68), s'associe à Jean Georges Godefroy Meiner, d'Audincourt (F 25). Le 22 pluviôse an V (23 février 1797), ils rachètent les forges de Bellefontaine (Saint-Ursanne) pour 370'000 livres à F. J. Huvelin, de Bavillers (F 90), qui les avaient acquises le 29 ventôse an II (19 mars 1794), lors de la vente des biens nationaux ayant appartenu à l'évêque de Bâle. Sous le Consulat, ils reprisent avec Blétry, riche marchand belfortain, les parts de Paul George et Jean-Pierre Cugnotet dans les forges d'Undervelier. En juillet 1801, avec Jacques-Jérémie Binniger, ils rachètent à Joseph Bruat le domaine de l'abbaye de Lucelle, que celui-ci avait acquis en 1797. Ils y construisent une fonderie, en se servant pour cela des pierres et matériaux de l'église et du bâtiment conventuels. Pierre Bornèque devient ainsi l'un des principaux maîtres de forges de la région et il fournit sous l'Empire les manufactures impériales d'armes de Versailles et de Maubeuge. Sa fortune, évaluée à 40'000 francs en l'an VII, est estimée à 200'000 francs en 1810. Il est aussi propriétaire de la quincaillerie de Bitschwiller et fonde en 1817 la manufacture d'armes du Pont-d'Able (Porrentruy).

Pierre Bornèque exerça aussi des fonctions politiques. Il fut membre de la Société des amis de la Constitution du canton de Masevaux (F 68) en 1794. Il est nommé conseiller municipal de Saint-Ursanne en 1801, puis conseiller de l'arrondissement de Porrentruy en 1806, enfin conseiller général du département du Haut-Rhin en 1811. Il est également commissaire des routes en 1812. Cependant, il doit résigner ses mandats départementaux dès l'occupation de l'Evêché de Bâle par les Alliés.

Mais, il ne tarde pas à se rallier au nouvel ordre politique. Le 17 août 1814, M. d'Andlau, gouverneur général de l'ancien Evêché de Bâle arrivé à Porrentruy reçoit les hommages des autorités civiles et ecclésiastiques «et autres gens de conséquence jusqu'aux forgerons propriétaires de Bellefontaine». Le lundi de Pentecôte 1815, François-Joseph Guélat relève dans son *Journal* que «MM. De Jenner et de Haller, sénateurs du canton de Berne, (...) sont partis hier, dans la voiture de M. Bornèque, qui les a conduits dans ses forges de Bellefontaine, où il compte négocier le débit des fers dont les magasins sont remplis».²

² Journal de François-Joseph Guélat (Iie partie, 1813-1824). Publié et annoté par Ch.-J. Gigandet, Delémont, Imprimerie du Démocrate, 1921, p. 97.

Articles et documents

La Restauration ne marquera pas de rupture dans la situation des forges de Bellefontaine. Pierre Bornèque achèvera sa vie à Saint-Ursanne. Il y créera aussi une filature de coton, qui brûlera en 1852.

1.3 **Bornèque Joseph Xavier**, * 19.3.1773 à Bessoncourt, épouse 1) Thérèse d'Epinay; 2) 4.5.1812 à Porrentruy Charlotte M.-Louise Margarita, fille de Louis Henri Margarita, receveur de l'enregistrement et du domaine impérial, conservateur des hypothèques à Porrentruy.

Enfants :

Mariage 1 : 1.3.1 Amélie 1800

1.3.2 Xavier, * 12.5.1802, + 26.4.1876 à Dijon. ∞ 27.7.1830 Catherine Françoise Jecker, * 1.5.1809, + 19.6.1839, fille de Xavier Jecker, meunier à Porrentruy et Marie Catherine Brungart. Enfants : Xavier-Jules, * 29.7.1833, Pierre-Louis. * 7.3.1835, Georges Adolphe Xavier, * 19.8.1837.

Mariage 2 ; 1.3.3 Caroline, * 17.2.1814

Xavier Bornèque participe avec son frère à la gestion des forges de Bellefontaine, puis s'occupe de la construction et de l'exploitation du haut fourneau de Delémont. Parallèlement, devenu bourgeois de Porrentruy, il s'engage politiquement dans la politique cantonale bernoise au sein du mouvement libéral. Il est élu à l'Assemblée constituante en 1831, puis siègea au Grand Conseil comme député de Porrentruy (1831-1833), puis parmi les quarante membres élus par le collège des Deux Cents (1833-1837).

Nommé préfet de Delémont en 1831, il fut révoqué en 1836, pour n'avoir pas mis assez d'énergie pour prévenir et réprimer les désordres, lors des troubles provoqués dans le Jura catholique par l'adoption par le Grand Conseil des Articles de Baden, qui impliquaient un contrôle de l'Etat sur le clergé catholique et avaient été condamnés par le pape.

Troisième génération

1.1.1 Bornèque Joséphine 1789, épouse de François-Xavier Migy, * 5.9.1779, + 1860, de Saint-Ursanne. Fils de Béat (> No) et de Marie-Thérèse Rossel. Elève du Collège de Bellelay en 1795. Avocat. Sous-préfet de Porrentruy sous le Gouvernement provisoire du Baron d'Andlau (mars 1814-1815). Rapporteur de la commission d'organisation des bailliages du Jura en 1816. Juge au tribunal du bailliage de Porrentruy 1819-1830. Député au Grand Conseil bernois 1816-1830, 1841-1846. Domicilié à Saint-Ursanne en 1842.

1.1.2 Pierre François, * 24.12.1794 à Porrentruy, + 16.12.1830, épouse Françoise Bianne (* 17.2.1804, + 26.4.1876. Bourgeois de Porrentruy.

Enfants :

1.1.2.1 Hortense Anne Victoire, * 12.8.1824 à Porrentruy

1.1.2.2 Pierre Charles, * 23.12.1825 à Porrentruy

1.1.2.2 Albert-Joseph, * 19.4.1827 à Porrentruy

1.1.2.3 Victor, * 5.12.1828 - + septembre 1870 à Sedan, capitaine d'artillerie,

1.1.2.4 Sophie Françoise Emilie, * 25.2.1830, 12.10.1898, épouse le 29.3.1856 Charles Joseph Husson, + 4.4.1909, de Porrentruy, notaire.

1.1.3 **Bornèque** François Frédéric **Eugène**, né le 21.5.1803 à Saint-Ursanne, + 1894, épousa le 6.10.1836 à Beaucourt (F 90) Louise Caroline Japy, * 30.8.1818 et + 7.8.1915 à Beaucourt, fille du manufacturier Jean Pierre Japy (1785-1863), de Beaucourt, manufacturier, et Caroline Cuvier.

Enfants :

1.1.3.1 Pierre Constant Eugène, * 16.5.1845, ∞ 2.4.1872 Adèle Julienne Japy, + 27.11.1918 Besançon

1.1.3.2 Clémentine, ∞ 1882 Louis Warnery

1.1.3.3 Caroline, ∞ Etienne Muston

1.1.3.4 Sophie, ∞ Albert Léon Villars

Propriétaire et directeur de Bellefontaine, Eugène Bornèque s'est également engagé dans les affaires publiques. Appartenant au «radicalisme le plus prononcé», selon l'abbé Bélet, il fut nommé à la tête d'un des onze commissariats scolaires dans lesquels étaient réparties les communes catholiques du Jura. Il est aussi actif dans les cercles qui militent «pour le perfectionnement des routes du Jura» ; En 1838, on le trouve, aux côtés du préfet Joseph Choffat de Porrentruy, d'Auguste Quiquerez et Jules Thurmann, entre autres, comme membre du «Comité pour la percée du Mont-Terrible» (réalisée 160 ans plus tard !). De 1844 à 1845, il est député du cercle de Porrentruy au Grand Conseil bernois. Dans la seconde moitié du XIXe siècle, il poursuivra sa carrière à Beaucourt (F 25), dans la manufacture d'horlogerie Japy Frères et Cie, dirigée par son beau-père Pierre Japy, qui le fait entrer dans le cercle restreint des «associés solidaires administrateurs». Selon *Beaucourt Magazine* de janvier 2003, «en 1893, sous l'impulsion dynamique du maire de l'époque, Eugène BORNEQUE, marié à Louise Japy en 1836, se crée la Société Electrique Beaucourtoise». Il a 90 ans !

En guise de conclusion très provisoire, on retiendra que la propriété des fonderies jurassiennes est en mains extérieures : pas plus que les Bornèque, les George, Meiner et Cugnotet d'une part, les Paravicini et leurs associés d'autre part, ne sont des ressortissants de l'ancien Evêché de Bâle. Et les familles qui se sont implantées temporairement dans le Jura – comme les Bornèque – disparaîtront en même tant que les hauts-fourneaux.

Sources et bibliographie

- Archives Von Roll Les Rondez (copie de documents chez l'auteur)
- Fonds Rais de la Société jurassienne d'Emulation : Famille Bornèque (relevés du Registre des bourgeois de Porrentruy I, p. 44)
- Internet : Généalogie de Catherine Pfeil : <http://katherine.pfeil.free.fr/>
- Grands notables du Premier Empire, 11, 1984, 18
- Nouveau dict. de biogr. alsacienne, no4, 1984, 304
- Ph. Froidevaux, Bornèque, Pierre François, DHS (www.dhs.ch)
- Suratteau, J.-R., Le département du Mont-Terrible 1795-1800, Paris, Belles Lettres, 1964, passim
- A. Bandelier, Porrentruy, sous-préfecture du Haut-Rhin 1800-1814, Neuchâtel, La Baconnière, 1980, passim.
- F. Chèvre, Histoire de Saint-Ursanne, Porrentruy, Imprimerie du Jura, 1887, passim

Consultation des registres paroissiaux du Jura bernois sur cédéroms

Consultation : tous les jeudis de 14 h à 18 h.

La consultation se fait sur réservation téléphonique ou dans la limite des postes disponibles.

Mémoires d'Ici, Place du Marché 5, 2610 SAINT-IMIER

Tél. : 032 941 55 55 – Courriel : contact@m-ici.ch

QUESTIONS - REPONSES

Avertissement : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

??? QUESTIONS ???

Question No 643 Delareussille – Vuilleumier Gabriel Perrelet

Recherche ascendance de mon arrière arrière-grand-mère Julie Delareussille, née à Tramelan le 1^{er} octobre 1789, baptisée le 8 ; elle a épousé Benjamin Perrelet le 27 septembre 1810 au Locle (canton de Neuchâtel) ; elle est décédée le 28 mars 1865 à Besançon. Son père Abraham Louis Delareussille est né vers 1752 à Tramelan. Son congé militaire (que je possède) du Régiment suisse de Meuron signé du 15 juin 1787 indique qu'il était alors âgé de 25 ans. Je n'ai aucun renseignement sur son décès qui pourrait être intervenu après 1810. Je n'ai absolument aucun renseignement sur sa mère Marie - Madeleine VUILLEUMIER.

Question No 644 Beuret Andrew Slaten

Recherche tous renseignements concernant Jean Guillaume Burat, qui serait né en 1697 dans Saleur (?), Bâle, Suisse. Au printemps de 1719, il a pris le bateau de France avec un groupe d'immigrés, servant de soldat. Le nom de bateaux était l'Union. Jean Guillaume était haut de quatre pieds six pouces et avait les cheveux auburn. Il a déclaré être âgé de 22 ans. Le bateau est arrivé dans ce qui est aujourd'hui Mobile (Alabam) le 28 mai 1719.

Question No 645 Hecheman Stefan Maeser

Descendant d'un ancêtre Hecheman (Heicheman, Heschman), venant de Roches, Souboz ou Moutier, s'étant établi en Prusse orientale vers 1711, je recherche tous renseignements concernant cette famille de la région de Moutier. Depuis quand cette famille est-elle citée dans la région ? Quelles professions exerçait-elle ? Que signifie ce patronyme ?

Question No 646 Gigon François Gigon

Cherche des renseignements sur Joseph Gigon (dit Hugi), de Chevenez sans doute, qui s'est marié le 9 janvier 1810 avec Marguerite Borruat ; il est décédé dans les années 1840. Son père devait s'appeler Jean-Pierre Gigon, étant certainement déjà sur Chevenez.

Question No 647 Cuenat Marie-Françoise Médioni-Cuenat

Je suis à la recherche de tout renseignement concernant mon arrière arrière-grand-père Narcisse Cuenat, originaire de Cœuve, date et lieu de naissance inconnus, époux de Marie-Anne Chavannes, date de leur mariage également inconnue. Son fils Henri est né en 1840 et mort en 1918. Il y avait également un Joseph Cuenat, né en 1810 à Cœuve, je ne connais pas sa descendance.

Question No 648 Chèvre Véronique le Guillou-Chèvre

Recherche l'acte de mariage de Lucien Xavier Chèvre et Célestine Frossard, domiciliés à Mettembert. Ce sont les parents de mon grand-père paternel Fidèle Joseph Chèvre, né le 14 juillet 1892 à Mettembert (mort en France en 1957).

Question No 649 Frésard Luis Petit-Laurent

Je cherche le mariage et l'ascendance du couple Jean Joseph Frésard, né au Noirmont et + avant 1845 au Droit (Le Bémont) et Marie Anne PARATTE, + avant 1837. Ils ont eu descendance au moins à partir de 1799.

?? ? REPONSES ? ? ?

Réponse No 637 **Fleury** **Jean Martin**

Le mariage de Rose Fleury et Mathieu Humbert a eu lieu le 23.8.1820 à Wittersdorf (F 68) et non pas à Bourrignon.

Réponse No 640 **Beindit** **Jean Christe-Meier**

1. Beindit Pierre, b. 29.12.1806 à Bassecourt, + 14.2.1863 aux USA. Fils de Pierre et de Marie Christine Christe. ∞ Marie Anne «Victoire» Bourgnon, + 6.3.1887 aux USA, fille de François et de Marie Catherine Graff.

Enfants nés à Bassecourt :

Louis Justin, ° 17.12.1823

Marie Catherine Philomène, ° 15.10.1836

Marie Claire Florine, ° 2.1.1840

Georges, °1841, + aux USA, ° Mary Emily Defer, ° 14.8.1845, + 1903, fille de Urs Francis et de Amelia (Mary Emily) Laforest. 4 enfants

Réponse no 641 **Raymond Koller** **Hubert Ackermann**

1. Koller Xavier Achille ° 07.07.1887 à Bourrignon a épousé le 30.05.1919 à Ferrette, Marchall Thérèse °23.10.1888 à Bouxvillers ; elle est la fille de Marchall, Valentin et de Rottner, Marie.

2. Koller Sébastien (1852-1900)

oo 1885

3. Reiser Rosine (1867-1899)

4. Koller Jean-Baptiste (1829-1910)

oo 1849

5. Fleury Marie Josèphe (1830-1886)

6. Reiser Pierre (1834-1889)

oo

7 Laissue Marie (+ < 1890)

8. Koller Xavier (1796-1861)

oo 1828

9. Rothe Marie Anne (1803-1857)

10. Fleury Ursanne (1770 -1853)

oo 1817

11. Montavon Elisabeth (1793-1862)

16. Koller Henri (1763-1819)

oo 1788

17. Monnin Marie Claire (1769-1814)

18. Rothe Jean

oo

19. Montavon Marie Jeanne

20. Fleury Ursanne(+ < 1817)

oo

21 Theurillat (vers 1735-1817)

22. Montavon Henri

oo

23. Rondez Marie

* * * * *

Bibliographie

Laurence Marti. *Une région au rythme du temps. Histoire socio-économique du Vallon de Saint-Imier et ses environs, 1700-2007.* Editions des Longines, Saint-Imier, 2007, 382 p.

«Pour commémorer de façon durable les 175 ans de son existence, Longines a choisi de publier un ouvrage retraçant le développement socio-économique de la contrée qui l'a vue naître, grandir et s'étendre. Enrichissant la connaissance de l'histoire de l'horlogerie et des autres industries du Jura bernois ; cette étude met en lumière les tenants et aboutissants de l'émergence d'une région qui s'est consacrée avec passion à la fabrication des garde-temps depuis trois siècles.»

Laurence Marti est docteure en sociologie et historienne, spécialiste de la vie sociale et industrielle de l'Arc jurassien. Elle préside le Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE) à Saint-Imier.

Dans sa conclusion, Laurence Marti mentionne le «nouveau défi auquel l'Erguël est aujourd'hui confronté», lequel «réside dans le passage de la société locale à une économie tertiaire. Quelles seront les liens ou ruptures qui s'établiront avec les références industrielles, quelles seront les nouvelles configurations économiques, professionnelles et sociales qui en émergeront, quelle sera la place pour des formes alternatives ou locales, qu'en adviendra-t-il de l'industrie elle-même ? Ce sont quelques-unes des interrogations qui émergent et auxquelles le district ne manque pas de devoir faire face aujourd'hui déjà.». A cet égard, l'ouvrage de Laurence Marti, par la meilleure connaissance des évolutions passées qu'il apporte, peut contribuer à mieux relever ce défi.

Jeanne Lovis. *Un jurassien chez les Tsars. Constantin Lovis, 1807-1887, précepteur en Russie.* Editions Alphil, Neuchâtel, 2007, 216 p.

«Du Jura aux plaines de Russie, ce récit nous emmène sur les pas de Constantin Lovis (1807-1887), un jeune homme qui, à l'âge de 16 ans, laisse son pays natal, Saulcy, pour chercher fortune. Il s'en va dans la Russie impériale, à Moscou et à Saint-Petersbourg, où il trouvera l'amour et la réussite sociale. Lorsqu'il retourne dans son village bien des années plus tard, il est chargé d'or et l'origine de cette richesse soulève mille et une conjectures. (...) Ce récit nous plonge au coeur du Grand Siècle russe et au coeur de la haute aristocratie, dont Constantin Lovis est un témoin privilégié. A Lausanne où il s'installe après son retour, il s'intègre à la bourgeoisie cultivée et cosmopolite de la ville.»

👁️ Réunions et manifestations 👁️

Assemblée générale annuelle du 3 mars 2006

L'assemblée générale annuelle, le samedi 3 mars à l'Hôtel du Bœuf à Delémont a réuni 32 personnes. Le président François Kohler a présenté le rapport d'activité pour l'exercice 2006.

1. Rapport d'activité 2006

Réunions et manifestations

Au cours de l'année 2006, le Bureau s'est réuni à sept reprises et quatre réunions trimestrielles ont été convoquées. L'assemblée générale annuelle, réunie le samedi 4 mars à Moutier, a rassemblé 46 personnes. Après la partie administrative, Rémy Lovis a présenté ses *Recherches sur les familles Lovis de Saulcy et Voirol des Genevez*. Trente personnes ont participé à la réunion du 17 mai à Delémont ; dans un exposé intitulé *Il était une fois...la Brasserie jurassienne*, le président a évoqué l'industrie de la bière implantée dans le Jura entre 1870 et 1922. Le 20 septembre à Moutier, en présence de 24 personnes, Laetitia Macler et Hubert Voisard ont exposé les différentes démarches, recherches généalogiques et autres, d'une cousinade, en l'occurrence la grande *Réunion des familles Voisard, originaires de Fontenais*, organisée les 3 et 4 septembre 2005. Le 18 novembre à Delémont, 22 membres ont suivi la causerie de François Kohler sur *La révolution industrielle et le mouvement ouvrier dans le Jura au XIXe siècle*.

Le 30 septembre, 18 personnes ont participé à la sortie annuelle en Ajoie, avec deux visites guidées au programme de la journée, entrecoupées par un excellent repas à L' Hôtel de la Cigogne à Miécourt. Le matin, Mme Jeannine Jacquat, la conservatrice présenta le Musée de l'Hôtel-Dieu à Porrentruy, avec la partie de l'exposition Pro Deo consacrée à la vie religieuse dans l'ancien Evêché de Bâle du IVe au XVIe siècle intitulée *Fêter, vivre, prier - Une Paroisse à la fin du Moyen Age*). L'après-midi, M. Michel Juillard nous conduisit sur le site du château (maison forte) de Miécourt, restauré par une fondation culturelle régionale, dont il est un des principaux animateurs.

Le 14 mai, une délégation de trois membres du bureau CGAEB participa à la 26e assemblée générale du Centre d'études généalogiques de Franche-Comté (CEGFC), à Villers-le-Lac.

Membres

Le Cercle est passé de 141 membres inscrits au 31 décembre 2005 à 139 au 31 décembre 2006, soit une réduction de 2 unités : 10 adhésions et 2 démissions ont été enregistrées ; le bureau a radié 10 membres pour non-paiement des cotisations.

Nouveaux membres

SAUCY Francis	1633 VUIPPENS
LOICHAT Julien	2900 PORRENTROY
THEURILLAT Madeleine	F 35800 DINARD
GROSJEAN Marc	2535 PLAGNE
HOFFMEYER Jean	2853 COURFAIVRE
ALLEMANN Michel	2854 BASSECOURT
AUBRY Claude	F 46600 GIGNAC
ETIQUE Joël	2823 COURCELON
SEGUIN Jean	F 25500 LES FINS
BOUVIER Jean-François	2034 PESEUX

Evolution du nombre des membres

2002:	inscrits au 31.12: 137	cotisants: 121
2003	inscrits au 31.12: 145	cotisants: 131
2004	inscrits au 31.12: 133	cotisants: 117
2005	inscrits au 31.12: 141	cotisants: 125
2006	inscrits au 31.12: 139	cotisants: 130

Entraide/Activités du Cercle

Les 139 membres se répartissent de la façon suivante d'après le domicile: 27 pour Bienne/Jura bernois; 49 dans le canton du Jura; 22 en Suisse romande; 9 en Suisse allemande; 27 en France; 3 aux Etats-Unis; 1 au Canada; 1 au Maroc.

Bulletin : Généalogie jurassienne

Nous avons publié quatre bulletins, soit 82 pages, avec les articles suivants :

No 51 : *Delémont en 1806 : une petite sous-préfecture du Haut-Rhin et sa population*, par François Kohler

No 52 : *Chronique d'une ancienne famille de Courfaivre : les Monnerat*, par Jean Christe-Meier

No 53 : *Le château de Miécourt et les nobles de Spechbach*, par Georges Ecabert

La famille von Gunten de Sigriswil, branche américaine. L'histoire de John et Anna von Gunten, par Collins S. Van Gunten

No 54 : *La famille Nouvion, bourgeoisie de Delémont au XIXe siècle*, par François Kohler

En ce qui concerne les questions et réponses : 59 questions (41 en 2004, 37 en 2003, 60 en 2002, 69 en 2001, 61 en 2000) et 19 réponses (4 en 2005, 15 en 2004, 14 en 2003, 16 en 2002, 9 en 2001, 8 en 2000). Un grand merci aux personnes qui ont joué le jeu de l'entraide. Depuis le début du bulletin, 633 questions ont été posées et 151 réponses, plus ou moins complètes, ont été apportées.

Internet

Le site Internet du Cercle (www.jura.ch/cgaeb/), ouvert en avril 2000, est toujours géré à la perfection par notre vice-président François Rais, qui le met régulièrement à jour. Depuis le 4 septembre 2001 à fin 2006, il a été consulté à 11'400 reprises. Une bonne partie des questions et des adhésions nous parvient par ce canal.

Bibliothèque

François Rais gère aussi notre bibliothèque, qui s'est enrichie, en plus des livraisons régulières des bulletins des sociétés soeurs, de plusieurs dons. La nouvelle édition du catalogue, mis à jour en 2006, est à disposition.

Centre de consultation des registres paroissiaux du Jura bernois sur CDs

Le Centre a reçu en 2006 environ 30 visites concernant la généalogie. Ces personnes passent en général un après-midi, voire une journée chez nous. Il y a une majorité d'habitues (Jurassiens et Neuchâtelois), mais également des "occasionnels" de passage (en général des Français, mais aussi un Américain).

Il y également un nombre non négligeable (en moyenne 2 par mois) de demandes qui parviennent par courrier ou par e-mail. Le personnel de Mémoires d'Ici répond aux questions simples (genre copie d'une mention lorsqu'on nous donne la référence), mais il n'effectue pas les recherches qui demanderaient en gros plus d'une demi-heure. Dans ce genre de cas, les personnes sont renvoyées au Cercle. (Georges Ecabert a déjà effectué des recherches "sur commande"). En bref, pas de problème en ce qui concerne les visiteurs et Mémoires d'Ici adapte volontiers les horaires si nécessaire.

Inventaire des travaux des membres

L'un des objectifs du Cercle généalogique est de tenir à jour l'état des recherches de ses membres. C'est la raison pour laquelle nous avons procédé à un premier inventaire au printemps 1999, que l'on peut consulter sur le site Internet (www.jura.ch/cgaeb/). Depuis lors, les travaux se sont poursuivis et de nouveaux membres ont adhéré au Cercle. Afin de refaire le point sur l'état des travaux, les membres ont été invités à répondre à un questionnaire : 27 membres ont répondu et ils ont rempli 127 questionnaires. Le total des travaux actuellement recensés est de 267. Chaque membre recevra une copie de l'inventaire sur l'état des travaux des membres à fin 2006. Il sera également consultable sur le site Internet. Comme en 1999, c'est Georges Ecabert qui a dépouillé les questionnaires et réalisé cet inventaire. Il mérite un grand merci,

Relevés systématiques des registres paroissiaux

François Rais, qui assume la coordination des travaux du groupe, présente un bref rapport sur l'activité réjouissante déployée par ce groupe fort d'une vingtaine de personnes. Les séances des 24 août 2006 et 23 février 2007 ont permis de définir l'organisation comme suit :

- * Chaque participant qui effectue des relevés peut disposer librement de ses propres relevés.
- * Une relecture personnelle est effectuée comme contrôle.
- * La centralisation des données est organisée par groupe.

- * 3 groupes sont définis : 1) Jura bernois, 2) Delémont, 3) Ajoie et Franches-Montagnes
- * Une organisation de relecture par une autre personne doit s'organiser par groupe.
- * Les résultats sont transmis au coordinateur technique du groupe.
- * L'organisation de la centralisation n'est pas encore définie. L'ensemble des paroisses sera mémorisé sur un ordinateur portable.
- * La sauvegarde de l'ensemble des relevés doit être assurée.
- * Les relevés du canton du Jura basés sur les copies de microfilms doivent être transmis aux archives cantonales sous une forme à définir.
- * Il est généralement prévu que seules des listes d'actes seront distribuées à des tiers (contre paiement), mais pas les fichiers Nimègue.

Responsabilités

Organisation générale, administration, convocation des séances : François Rais : rais.fr@bluewin.ch

Coordinateur technique pour le Jura bernois : Philippe Voisin : philippe.voisin@bluewin.ch

Coordinateur technique pour le district de Delémont : François Rais : rais.fr@bluewin.ch

Coordinateur technique pour l'Ajoie et les Franches-Montagnes : René Vermot-Desroches : rene.vermot-desroches@wanadoo.fr

Fourniture de CD des registres pour le Jura bernois et coordination administrative du groupe : Georges Ecabert : georges.ecabert@bluewin.ch

Fourniture de copies de microfilms pour le canton du Jura et coordination administrative du groupe Ajoie/FM Marie-Claire Mouche : mike.mouche@bluewin.ch

Coordination administrative du groupe Delémont : François Rais : rais.fr@bluewin.ch

Le groupe se réunira tous les trois mois pour faire le point sur l'avancement des travaux, qui ont d'ailleurs commencé pour plusieurs paroisses.

Les personnes intéressées à rejoindre le groupe de travail sont les bienvenues. Elles peuvent s'adresser à l'un des coordinateurs.

Groupe d'Histoire des Familles du GHETE

Seize personnes ont participé à la dernière réunion le 2 décembre à la Caquerelle. Concernant les activités, il a été décidé de poursuivre les relevés systématiques des registres paroissiaux et d'état civil en coordination avec d'autres associations. Un tour de table a permis à chacun de présenter ses recherches en cours. Hubert Voisard a informé les participants sur le site Internet des Voisard de Fontenais: www.les-voisard.com. Deux réunions ont été programmées pour 2007 : à Cernay-l'Eglise le 21 avril et à Porrentruy le 20 octobre.

Le rapport d'activité est approuvé sans opposition.

2. Programme d'activité 2007

Le programme d'activité pour 2007 est présenté avec des exposés concernant les familles Kaiser en septembre et Marquis en novembre et un projet de sortie comprenant la visite du centre Mormon de Pratteln le 13 octobre. Le Groupe d'histoire des familles se réunira les 21 avril à Cernay l'Eglise et le 20 octobre à Porrentruy.

3. Comptes 2006 et budget 2007

Le caissier Jean Christe présente les comptes qui bouclent par un déficit de Fr. 1262.- pour Fr. 4329.- de recettes et Fr. 5591.- de charges. Le déficit s'explique par un retard dans la rentrée des cotisations au 31 décembre. En conséquence, la fortune du Cercle a diminué de Fr. 10'196.85 à 8934.66.

Le budget 2007 qui prévoit Fr. 6450.- de charges pour Fr. 6100.- de produits, soit un déficit de Fr. 350.- est accepté sans opposition.

4. Election du Bureau et des vérificateurs des comptes

Le Bureau sortant est réélu avec un changement. Françoise Theurillat est élue en remplacement de Roland Villard, démissionnaire, lequel est chaleureusement remercié. Jacqueline Weber-Auroi, Jean-Pierre Gigon et Joël Etique sont nommés vérificateurs des comptes.

A l'issue de la partie administrative, la parole est donnée à Francis Saucy, de Vuippens, pour un exposé sur la *Généalogie des familles Saucy de l'Ancien Evêché de Bâle, originaires de Moutier, Lajoux, Les Genevez et Develier.*

👉 Dates à retenir 👉

Mercredi 23 mai à Moutier, à 19 h 15

Auguste Quiquerez (1801-1882), l'homme et quelques-unes de ses oeuvres

Par François Kohler

Mercredi 12 septembres à Delémont, à 19 h

La famille du sculpteur Joseph Kaiser, de Laufon

Par Alexandre Kaiser

Samedi à Moutier, à 14 h 15

La généalogie des Marquis, de Mervelier, de 1500 à nos jours

Par François Marquis

Samedi 13 octobre

Sortie dans la région bâloise avec visite du Centre mormon d'histoire des familles de Pratteln

Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2006/7

Président d'honneur:	Jean-Philippe GOBAT
Bureau	
Président:	François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président:	François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire :	Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE
Caissier:	Jean CHRISTE-MEIER, Rue Abbé-Monnin 20, 2854 BASSECOURT
Assesseurs:	Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTROY Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 SONCEBOZ

Adresse :

c/o François Kohler, route de Bâle 34, CH 2800 DELEMONT

Tél. : 032 422 18 84 ; courriel : frjkohler@bluewin.ch

Site Internet : www.jura.ch/cgaeb/

Cotisations

Membres domiciliés en Suisse: Fr. s.: 40.-

Membres domiciliés à l'étranger: Fr. s.: 45.- (30 euros, 35 dollars)

CCP : 25-14919-3

Pour le paiement en euros : CCP 91-431542-2 EUR

Vente du bulletin au numéro

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

Rédaction: François KOHLER